

CHRISTOPHE BEC

LE MONDE

FABRIZIO FAINA
MAURO SALVATORI

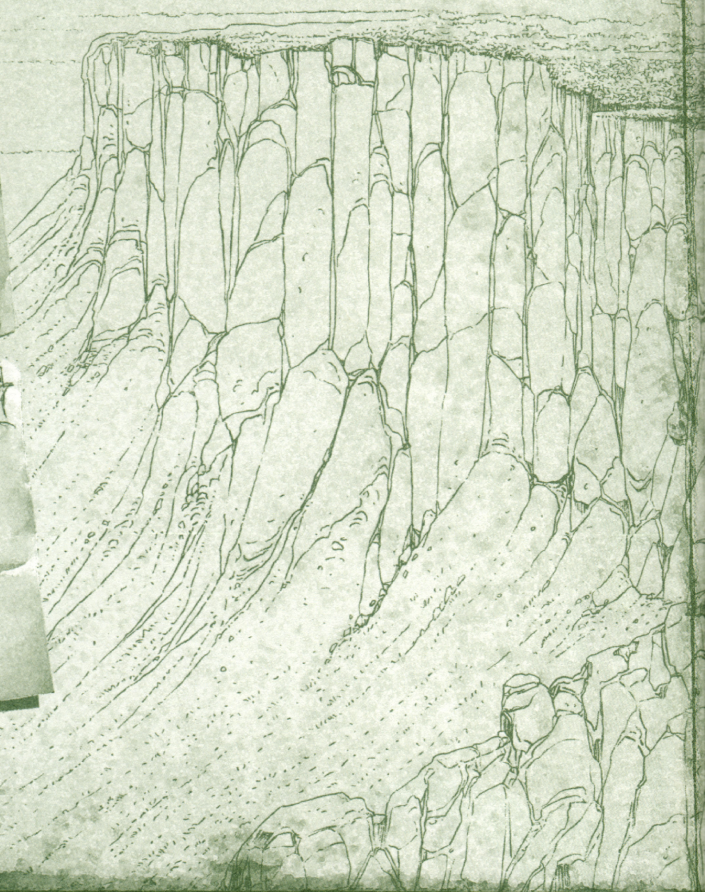
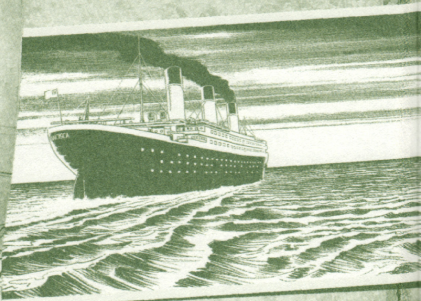
PERDU

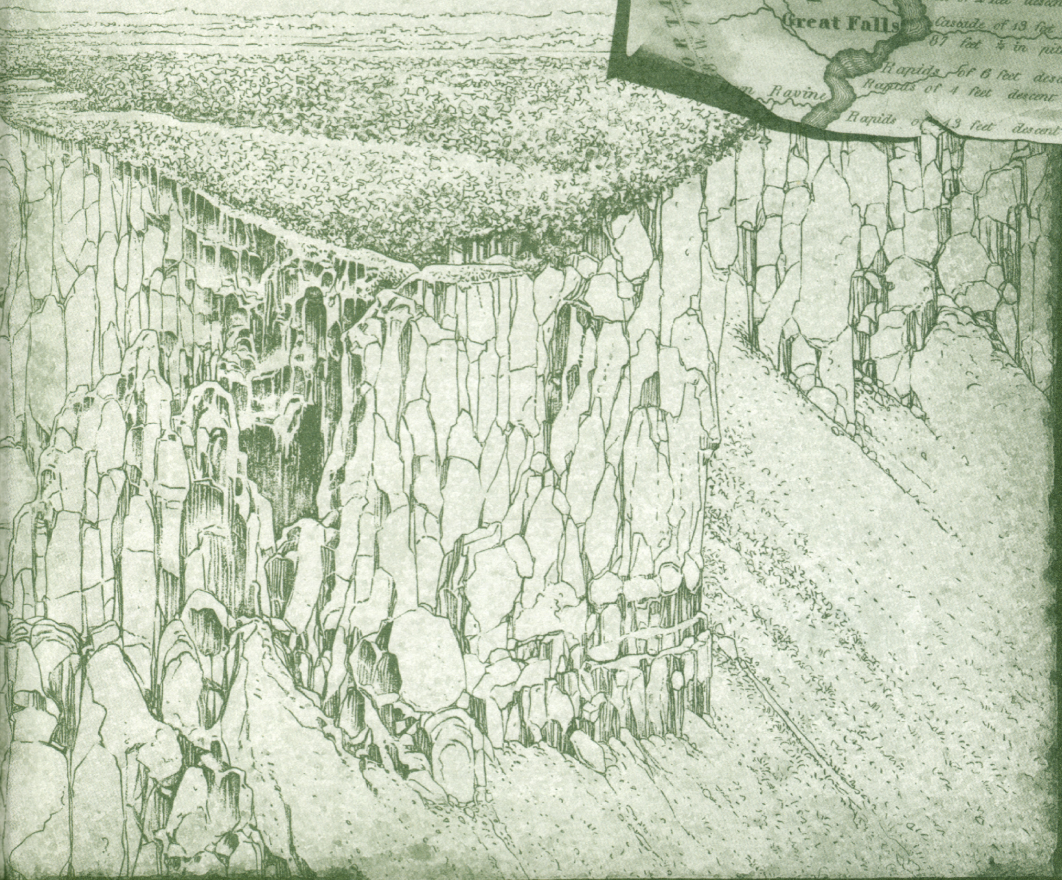
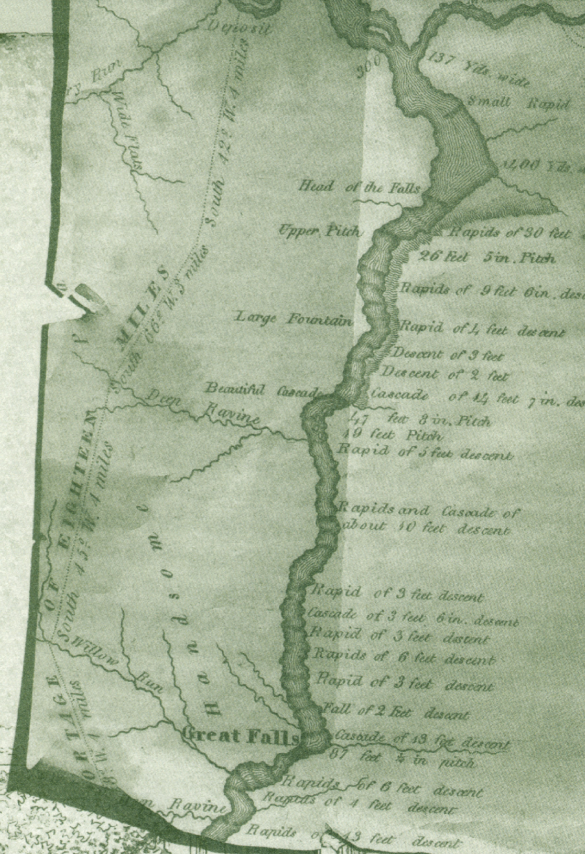
TOME 1



SOLEIL

2013







Librement adapté de l'œuvre de Sir Arthur Conan Doyle.

LE MONDE PERDU

Scénario CHRISTOPHE BEC • Dessin FABRIZIO FAINA ET MAURO SALVATORI
Couleurs ANDREA SCOPETTA



soleil

Merci à Jean-Luc Istin pour m'avoir proposé et offert la possibilité de réaliser cette adaptation.
À Conan Doyle qui a su me faire rêver depuis toujours.
À ma fille Ombeline qui découvrira probablement en premier cette fabuleuse histoire au travers de cette bande dessinée.

Christophe Bec



© ÉDITIONS SOLEIL / BEC / FAINA / SALVATORI
Soleil Productions
15, Bd de Strasbourg
83000 Toulon - France

Soleil Paris
25, rue Titon - 75011 Paris - France

Conception et réalisation graphique : Studio Soleil

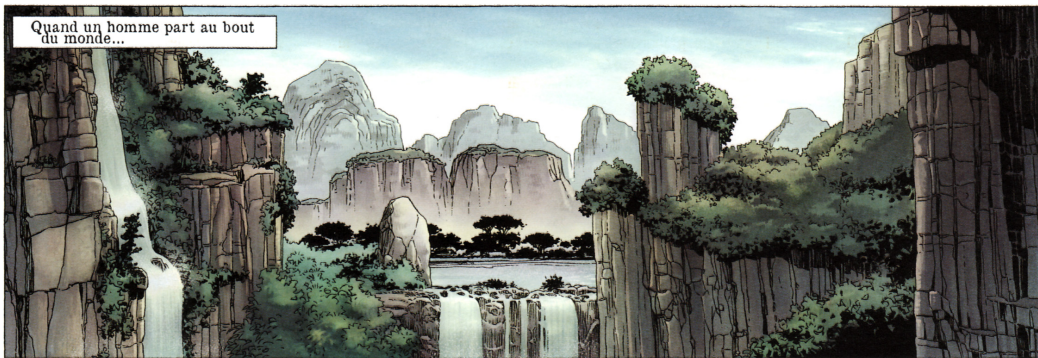
Dépôt légal : Août 2013 - ISBN : 978 - 2 - 302 - 03055 - 8
Première édition

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

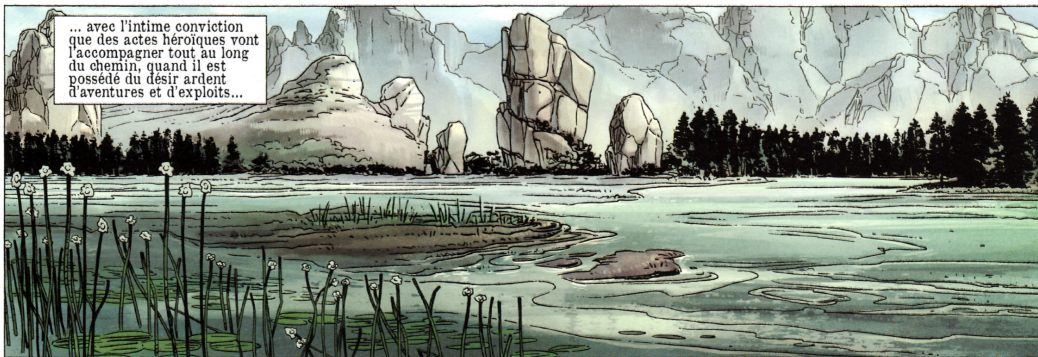
Impression : PPO Graphic - Palaiseau - France

soleilprod.com
Participez à l'aventure !

Quand un homme part au bout
du monde...



... avec l'intime conviction
que des actes héroïques vont
l'accompagner tout au long
du chemin, quand il est
possédé du désir ardent
d'aventures et d'exploits...



... c'est avec légèreté qu'il peut rompre
avec sa vie d'antan.



Implorant néanmoins Dieu
de bénir tout ce qu'il laisse
derrière lui...



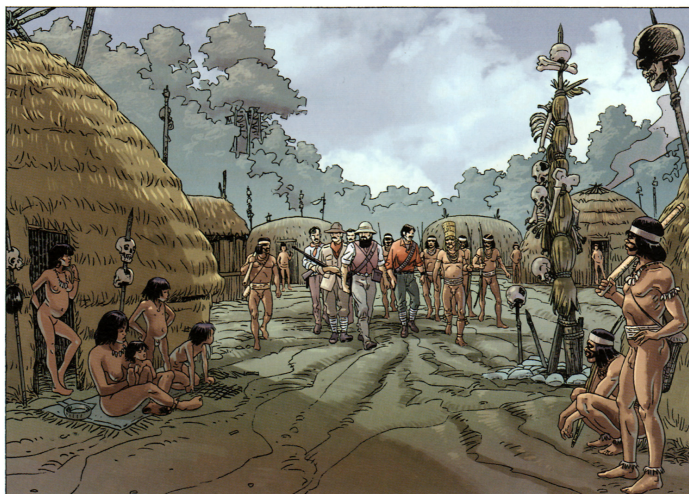
... et de le ramener
sain et sauf.



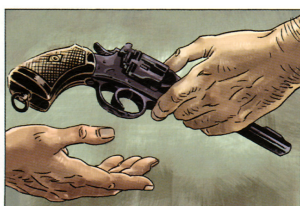




UN HOMME
BLANC ? MOURANT ?
J'AI DES CONNAISSANCES
EN MEDECINE,
ALLONS-Y !

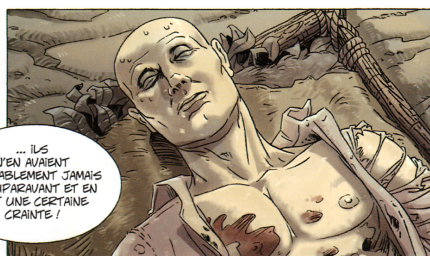


C'EST
ICI !



UN
ALBINO !

SANS DOUTE
EST-CE A CAUSE
DE SON PHYSIQUE SI
PARTICULIER QUE LES
CANNIBALES NE L'ONT
PAS DEVORE...



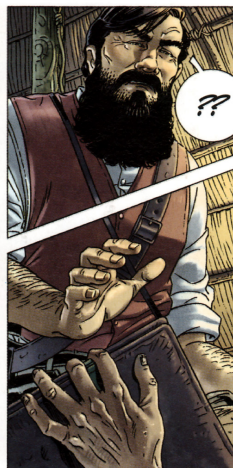
... ILS
N'EN AVAIENT
PROBABLEMENT JAMAIS
VU ALPHEMENT ET EN
ONT UNE CERTAINE
CRAINTE !



CE SONT
DES MORSEURES
QUI ONT PROVOQUÉ
CES HORRIBLES
BLESSURES...



... MAIS
DES DENTS
ÉNORMES, VU LA
PROFONDEUR
DES PLAIES !



??



LA
FA... LA
FALAISE...

!?



LE...
LE MONDE
PERDU !

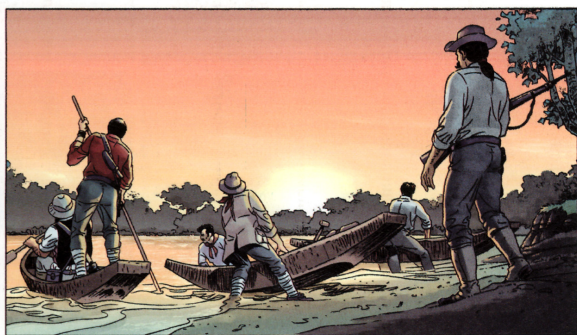
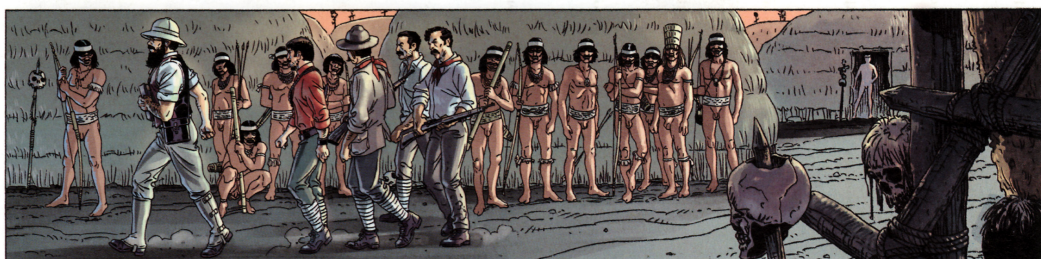


LES...
LES FORMATIONS
BASALTIQUES... SUR LA
CARTE... LES... LES
CHUTES... PAR LES
CHUTES...



C'EN
EST FINI... IL
EST MORT.





LA FALAÏSE...
LE MONDE PERDU... LES
FORMATIONS BASALTIQUES...
SUR LA CARTE...
PAR LES CHUTES...



PORT DE SOUTHAMPTON,
ANGLETERRE, DEUX ANS PLUS TARD.

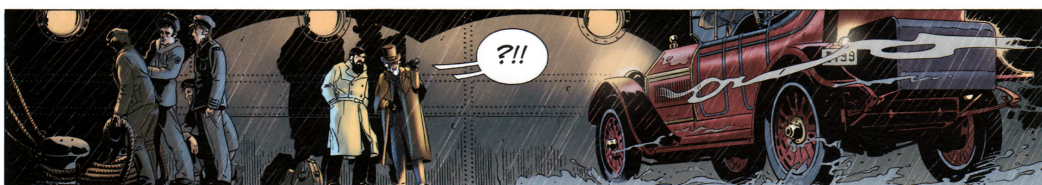
MAIS QUE
FAIT DONC
CE SATANE
REPORTER ?!

Mon journal sera le confident d'une
des plus remarquables expéditions
de tous les temps.

NOUS
FAIRE ATTENDRE
AINSI... QUELLE
OUTRECIDANCE,
QUEL TOUPET !

Ainsi, si je ne reviens jamais en
Angleterre, peut-être quelqu'un le
retrouvera et subsistera alors le
témoignage des tenants de cette
affaire.

LES
SATANÉS
« GRATE-
PAPIERS » SONT
DÉCIDÉMENT
TOUJOURS EN-
DESSOUS DE TOUT !



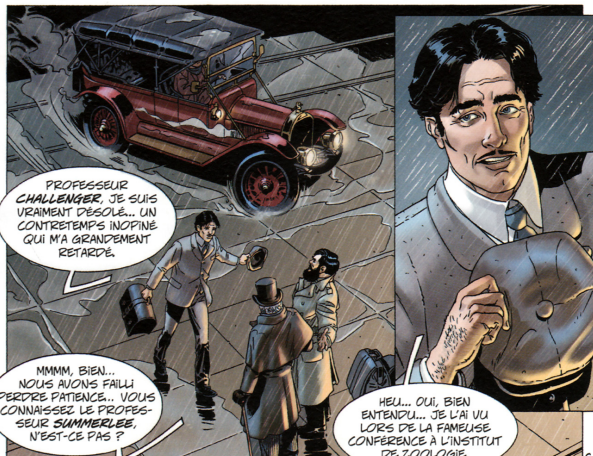
J'écris ces premières lignes avant d'embarquer sur le paquebot Francisca, et je me
réjouis que soient à présent derrière nous les journées épuisantes de préparatifs...



À
BIENTÔT, AYMÉE
PRENDS BIEN SOIN
DE GLADYS EN
MON ABSENCE !

COMPTE
SUR MOI,
NEP...

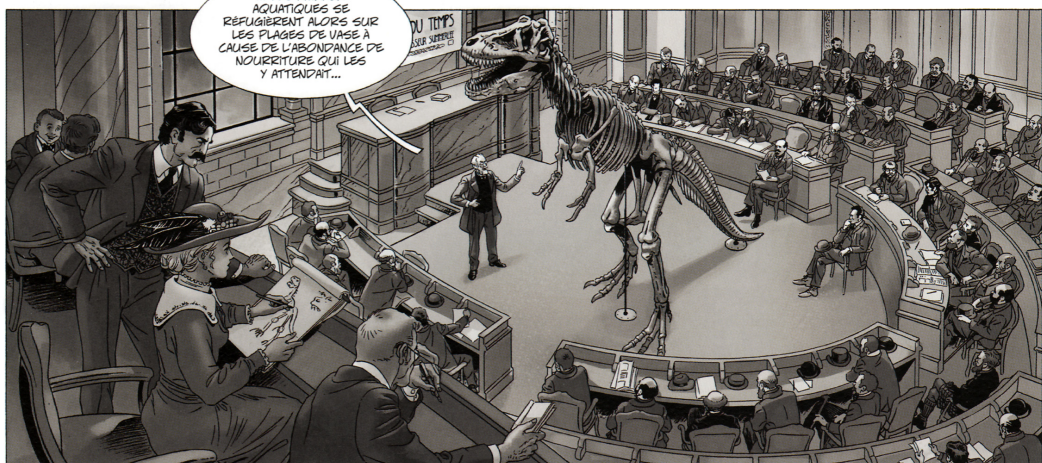
BON
VOYAGE !



PROFESSEUR
CHALLENGER, JE SUIS
VRAIMENT DÉSOLÉ... UN
CONTRETEMPS INOPINÉ
QUI M'A GRANDEMENT
RETARDÉ.

MMMM, BIEN...
NOUS AVONS FAILLI
PERDRE PATIENCE... VOUS
CONNAISSEZ LE PROFES-
SEUR SUMMERLEE,
N'EST-CE PAS ?

HEU... OUI, BIEN
ENTENDU... JE L'AI VU
LORS DE LA FAMEUSE
CONFÉRENCE À L'INSTITUT
DE ZOOLOGIE.





... ET ILS PROLIFÉRERENT, D'OU CETTE TERRIFIANTE ENSEANCE DE SAURIENS QUI ÉPLOUVAIENT ENCORE NOTRE REGARD QUAND NOUS LES VOYIONS DANS DES REPRODUCTIONS DE BONNE FACTURE...

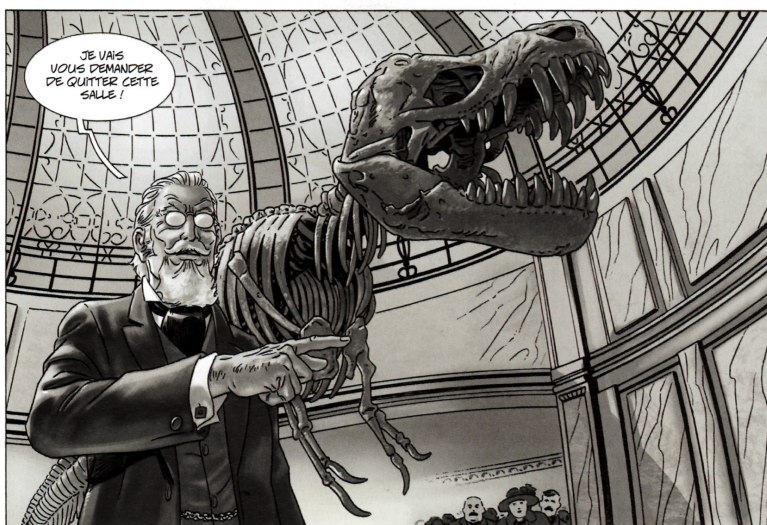
... MAIS QUI ONT HEUREUSEMENT DISPARU DE LA SURFACE DU GLOBE LONGTEMPS AVANT QUE L'HOMME Y APPARAISSE.



ÇA, C'EST À VOIR, PROFESSEUR SUMMERLEE !



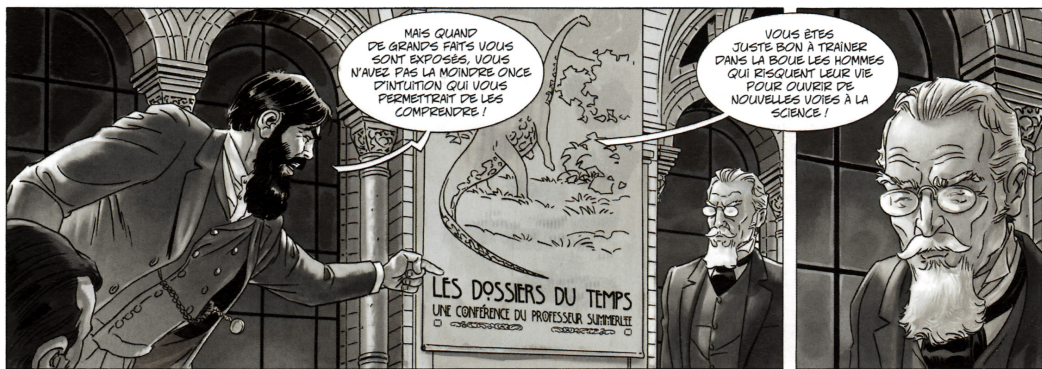
PROFESSEUR CHALLENGER, UNE TELLE INTERVENTION EST HONTEUSE ET GROSSE !



JE VAIS VOUS DEMANDER DE QUITTER CETTE SALE !



VOUS COMMETTEZ UNE GROSSE ERREUR EN SUPPOSANT QUE CE GENRE DE CRÉATURES N'EXISTE PLUS ! CES « MONSTRES » EXISTENT ENCORE !



Les connaissances scientifiques du professeur Summerlee sont trop connues pour que j'aie à les récapituler.

EMBARQUONS POUR L'AVENTURE, MAINTENANT !

UN INVITE DE MARQUE NOUS ATTEND DÉJÀ À BORD !

VOUS VERRÉZ, PROFESSEUR SUMMERLEE, SI VOUS ÊTES UN TANT SOIT PEU CAPABLE DE VOUS PERFECTIONNER - CHOSE SUR LAQUELLE J'AI BESOIN DE SÉRIEUX DOUTES - VOUS NOUS REVIENDREZ PLUS INTELLIGENT !

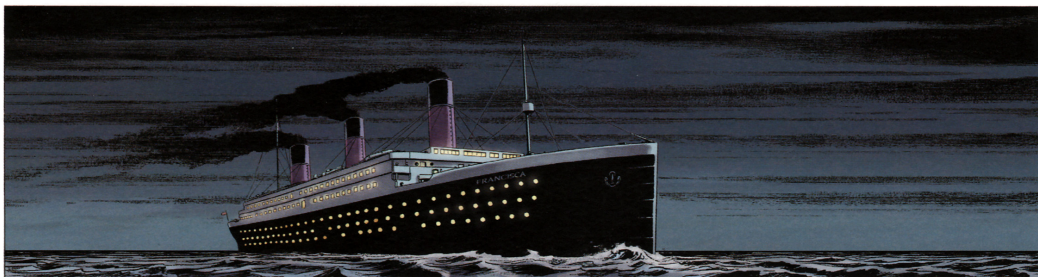
Au départ, j'avais pensé que sa participation à cette expédition serait une charge...

HA HA HA HA !

... mais malgré ses 65 ans, son physique sec, grand, tout en fibres, m'incite maintenant à concevoir qu'il sera aussi résistant que je le suis.

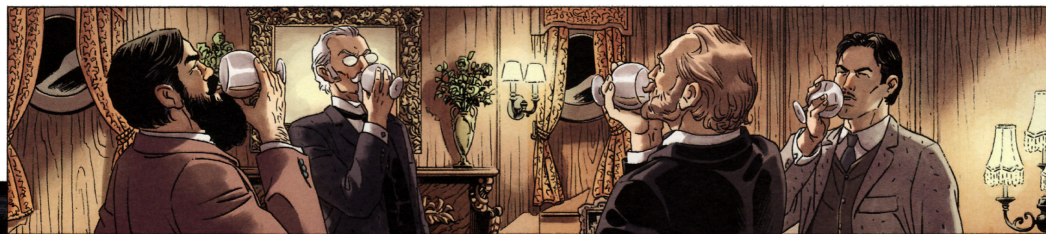
Peut-être même plus.

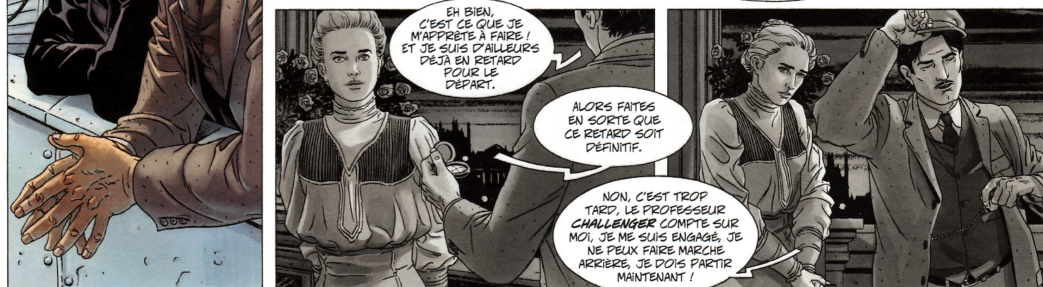
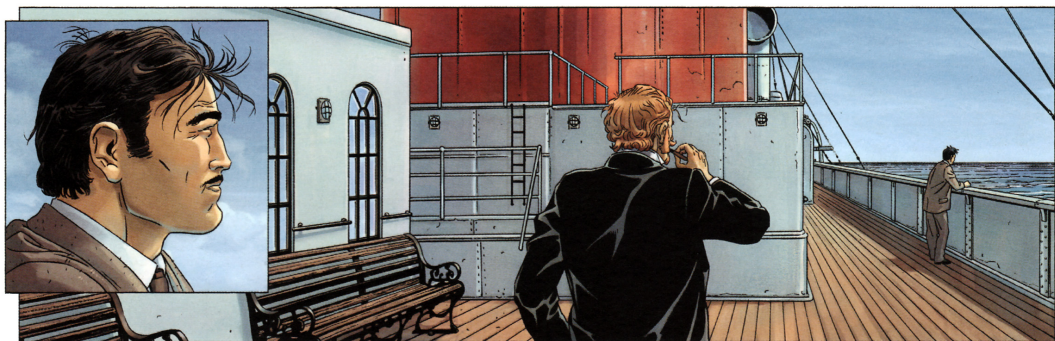
Bientôt, par cette nuit noire et pluvieuse, nous disparaîtrons dans l'inconnu.

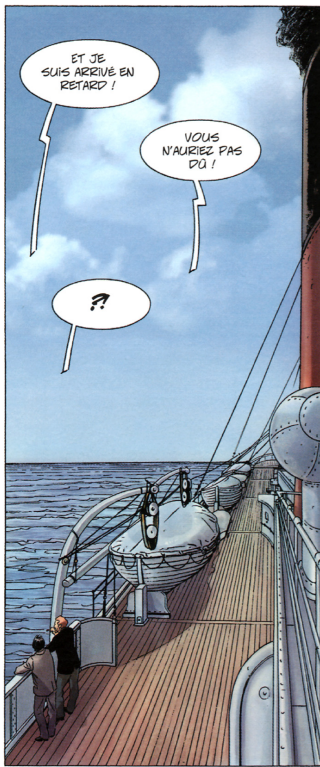


Comme la plupart des hommes d'action, Lord John Roxton parle laconiquement et s'enferme souvent dans ses pensées.









ET JE
SUIS ARRIVÉ EN
RETARD !

VOUS
N'AURIEZ PAS
DU ?

?



LES FEMMES
SONT LA PLUS GRANDE
DES AVENTURES
POUR L'HOMME.

OUI, MAIS
JE CROIS QUE L'ELLE
NE M'AIMERA QUE SI JE
DEVENS CÉLÈBRE.

ALORS,
C'EST AUTRE CHOSE,
MAIS VOUS N'AVEZ PAS
RÉPONDU À MA
QUESTION !

PARDON ?



COMMENT SE FAIT-IL
QU'UN PETIT SCRIBOUILLARD
COMME VOUS, QUI ÉTAIT SANS DOUTE
CANTONNÉ À LA RUBRIQUE DES
CHIENS ÉGARÉS, SE RETROUVE
ICI, EN MA PRÉSTIGIEUSE
COMPAGNIE ?

TOUT D'ABORD,
J'AI COUVERT DES
EXPLOITS, COMME LE
SAUVETAGE DES MINÉURS
DE NIGAN...

OU LES
VÔTRES !



AH ? FORT BIEN.
IL SEMBLE QUE JE VOUS AIE
SOUS-ESTIMÉ. MAIS QUAND BIEN
MÊME VOUS N'ÊTES PAS JUSTE UN
PETIT SCRIBOUILLARD, VOUS
N'ÊTES PAS NON UN PLUS
GRAND REPORTER...

ALORS
QUE FAITES-VOUS
ICI ?

EH BIEN,
MON RÉDACTEUR EN CHEF À LA
GAZETTE, MCARDLE, M'A CONSEILLÉ
DE ME RENDRE À LA CONFÉRENCE DU
PROFESSEUR SUMMERLEE... BIEN
INFORMÉ, IL SAVAIT QUE CHALLENGER
Y FERAIT UN ESCANDALE, SUITE À UNE
FANTASTIQUE DÉCOUVERTE
QU'IL AVAIT FAITE.



UNE FOIS CETTE
IDÉE D'EXPÉDITION ÉCHAFAUDÉE,
MCARDLE PROPOSA DE FINANCER
LA MOITIÉ DU COÛT EN ÉCHANGE D'UNE
EXCLUSIVITÉ DU RECIT DE CETTE
AVENTURE. JE ME SUIS PORTÉ
AUSSTÔT VOLONTAIRE !



POURQUOI
VOUS ÊTRE PORTÉ
VOLONTAIRE ?

POUR GLADYS,
VOYONS !

POURQUOI ?

POUR... POUR
QU'ELLE DEVIENNE
MA FEMME.



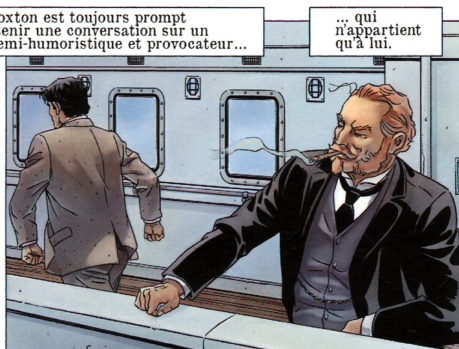
POURQUOI ?

PARCE QUE
JE L'AIME ET QUE JE
VEUX QUELLE M'AIME...
VRAIMENT !



VOUS
L'AVEZ VOTRE
RÉPONSE, LORD
ROXTON ?

Lord Roxton est toujours prompt
à entretenir une conversation sur un
mode semi-humoristique et provocateur...



... qui
n'appartient
qu'à lui.

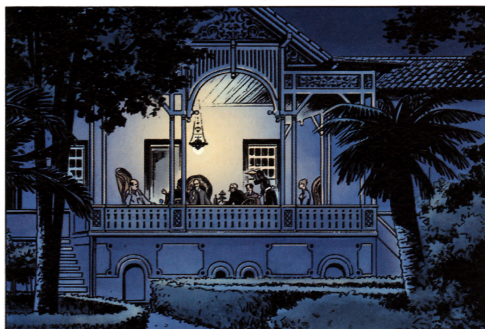
Après plusieurs semaines de traversée, nous débarquons au port de Belém, au Brésil...



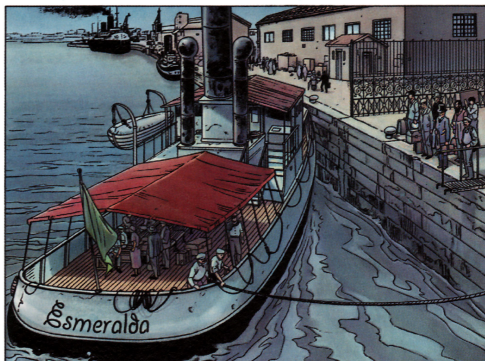
... afin de nous rendre à Para où nous pourrions acheter tout le matériel nécessaire à l'expédition.



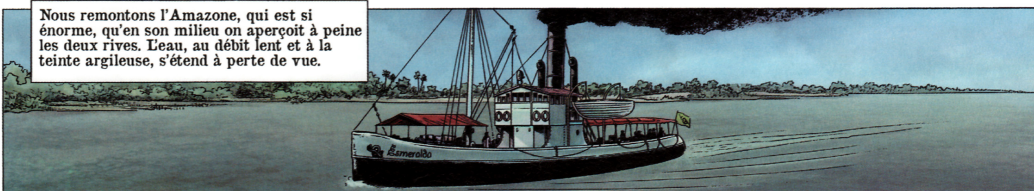
Après un bref repos dans la confortable fazenda du représentant de la British and Brazilian Trading Company...



... nous embarquons à nouveau à bord d'un bateau à vapeur nommé « La Esmeralda », beaucoup plus modeste en taille que celui qui nous a fait traverser l'Atlantique.



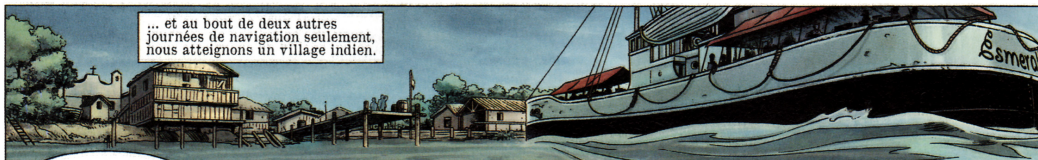
Nous remontons l'Amazone, qui est si énorme, qu'en son milieu on aperçoit à peine les deux rives. L'eau, au débit lent et à la teinte argileuse, s'étend à perte de vue.



Après avoir traversé les passes des Obidos et la ville de Manaus où nous avons complété notre équipement...



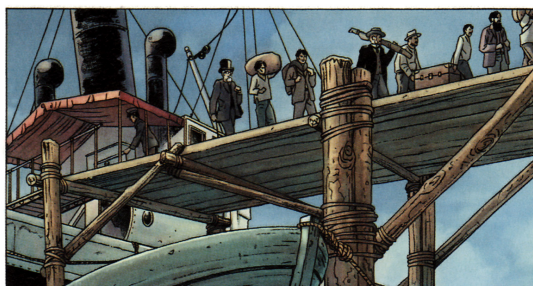
... nous continuons encore durant quatre jours notre route en direction du nord-ouest. Puis, nous nous engageons dans un affluent qui, tout d'abord, ne paraît guère moins imposant que l'Amazone, pourtant il se rétrécit très vite...



... et au bout de deux autres journées de navigation seulement, nous atteignons un village indien.



IL VA FALLOIR ACCOSTER ! NOUS NE POUVONS PAS ALLER PLUS LOIN AVEC « LA ESMERALDA », À CAUSE DES RAPIDES !



MONSIEUR CHALLENGER... QUE JE SUIS HEUREUX DE VOUS REVOIR !

MOI AUSSI, PABLO... MOI AUSSI.

JE VOUS PRÉSENTE MON FILS PABLO ! IL FERA PARTIE DE CETTE EXPÉDITION !



CE SONT LES HOMMES QUI SENTENT FORTEMENT DES PIEDS QUI ATTIRENT LES MOUSTIGUES !



VOUS DEURIEZ METTRE DU TALC, C'EST TRÈS EFFICACE ! PABLO DOIT AVOIR ÇA DANS SA BOUTIQUE.

OUI, MONSIEUR ROKTON... J'AI TOUT CE QUE VOUS VOULEZ !



REGARDEZ, CHER CONFRÈRE, VOICI UN CAHIER QUE J'AI RECUPÉRÉ DANS D'ÉTRANGES CIRCONSTANCES, AU COURS DE MA PRÉCÉDENTE EXPÉDITION. IL APPARTENAIT À UN BLANC, UN ALBINO QUI ÉTAIT MOURANT, ET QUI AVAIT EXPLORÉ UNE RÉGION PERDUE.



ET REGARDEZ ÇECI ENCORE... ICI, UN PTEROPACTYLE !



ET LÀ, UN KHANODON !

C'EST CE QUI MA CONVAINCU DE LA VÉRACITÉ DE CE CAHIER ! CET KHANODON, REPRÉSENTÉ SUR SES QUATRE PATTES...



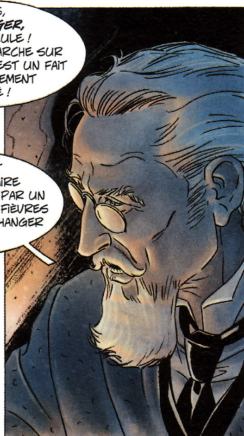
... ALORS QUE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE A DEPUIS LONGTEMPS PROCLAME QU'IL MARCHAIT SUR LES PATTES ARRIÈRES !

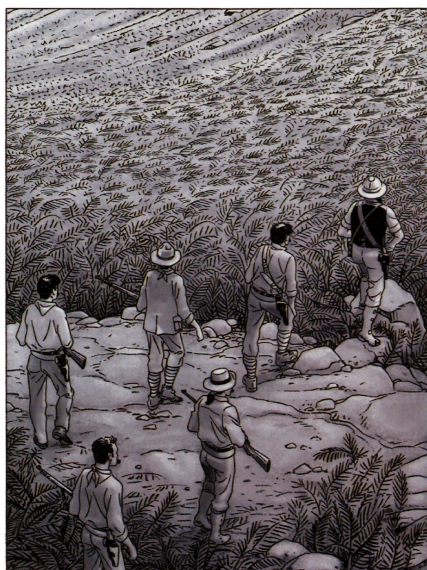
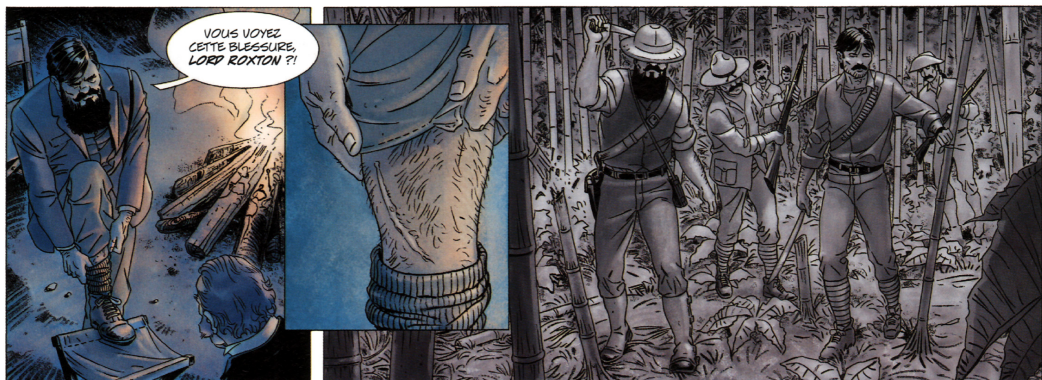


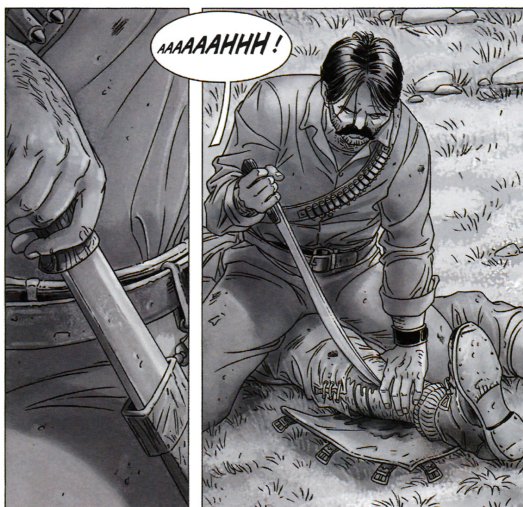
CE DESSIN CORRESPOND EXACTEMENT À MA THÉORIE !

ALLONS, CHALLENGER, C'EST RIDICULE ! L'KHANODON MARCHÉ SUR DEUX PATTES, C'EST UN FAIT SCIENTIFIQUEMENT PROUVÉ !

ET CE N'EST PAS UN VULGAIRE CROQUIS RÉALISÉ PAR UN HOMME FRAPPÉ DE FIEVRES QUI VA ME FAIRE CHANGER D'AVIS !









C'EN ÉTAIT FINI DE L'EXPÉDITION ! J'AI SOUFFERT DE FORTES FIEVRES DURANT QUARANTE JOURS !



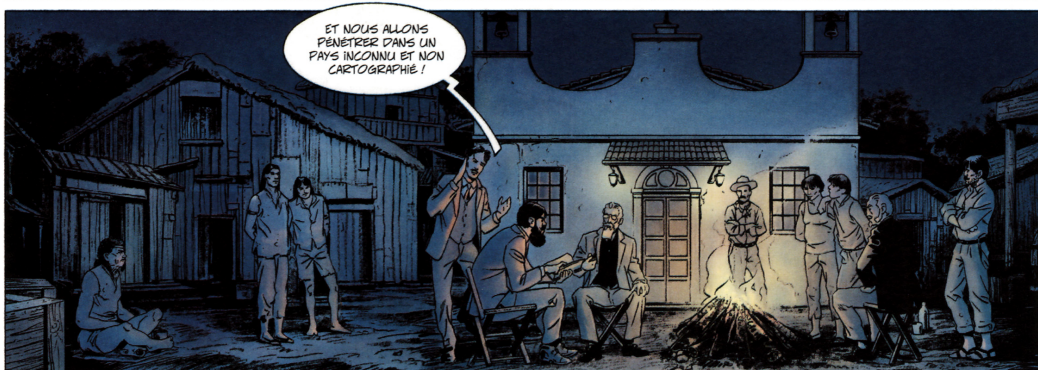
MAIS JE SUIS UN DES RARES HUMAINS À POUVOIR SE PRÉVALOIR D'AVOIR SURVÉCU À LA MORSURE D'UN SERPENT CORAIL !



ET CE, GRÂCE À MON AMI PARLO !



DEMAIN, NOUS REPRENONS LA ROUTE, MESSIEURS !



ET NOUS ALLONS PÉNÉTRER DANS UN PAYS INCONNU ET NON CARTOGRAPHIÉ !

Nous avons loué aux Indiens deux grands canoës fabriqués dans une substance si légère - des peaux sur un cadre de bambou - que nous allons pouvoir leur faire franchir tous les obstacles.



Nous les avons chargés de toutes nos affaires, et nous avons embauché quatre Indiens pour le travail de navigation.



Dans l'intérêt de la paix commune, nous avons séparé les deux professeurs, chacun dans un canoë !



Nous nous enfonçons dans l'inconnu.



Pendant deux jours, nous remontons une rivière de bonne taille.

Les affluents de l'Amazonie sont de deux sortes : ceux dont l'eau est foncée et transparente ; et ceux dont l'eau est blanchâtre et opaque.



Cette différence provient de la nature du pays qu'ils traversent.



MAIS ENFIN, QUE SE PASSE-T-IL, CHALLENGER ?

DES RAPIDES !

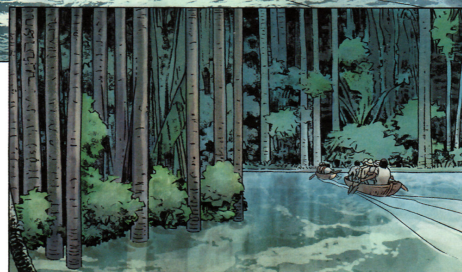


Les rapides sont extrêmement profonds, et nous n'avons pas d'autre choix que de les contourner en portant les canoës...

Heureusement, sur la berge, les bois en sont à leur première pousse, nous pouvons donc sans trop d'encombre les traverser.

Puis, nous reprenons enfin la navigation après cette marche harassante.

Au-dessus de nous, la hauteur des arbres et l'épaisseur des troncs dépassent l'imagination.



Ils s'élancent en colonnes magnifiques à une hauteur vertigineuse.



Suivant les conseils de Lord Roxton, j'ai mis du talc dans mes chaussures, ce qui rend la marche très désagréable. J'ai en permanence l'impression de poser les pieds sur une plage de sable gluant...

DEMAIN, NOUS DEVRONS TOUCHER LE PREMIER POINT DE REPÈRE. UN PALMIER ASSAI ABATTU PAR UN ÉCLAIR !

... et je dois dire que l'efficacité de ce procédé n'est guère concluante. Je me demande même si Roxton ne s'est pas un petit peu payé ma pipe !!

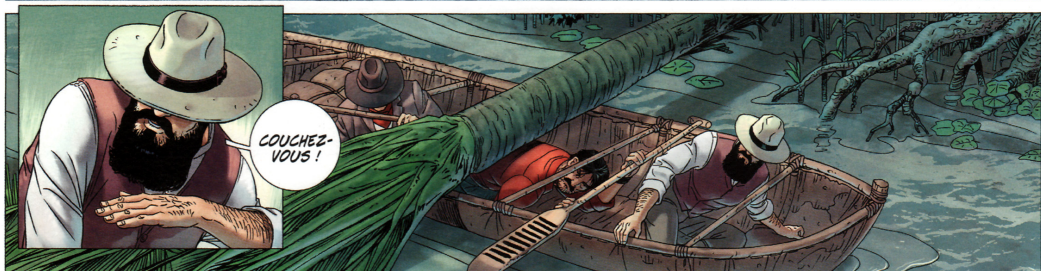


Toujours est-il que j'ai calculé que nous avons jusqu'ici franchi pas moins de 170 kilomètres sur cet affluent de l'Amazone.

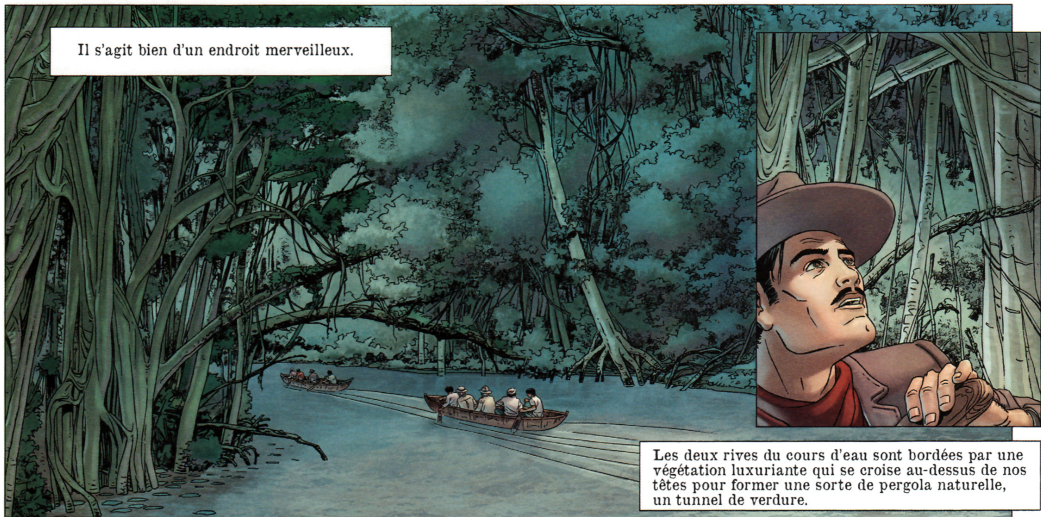


Vers midi, le palmier est apparu, nous barrant la route.

L'ENTRÉE SECRÈTE EST ICI !



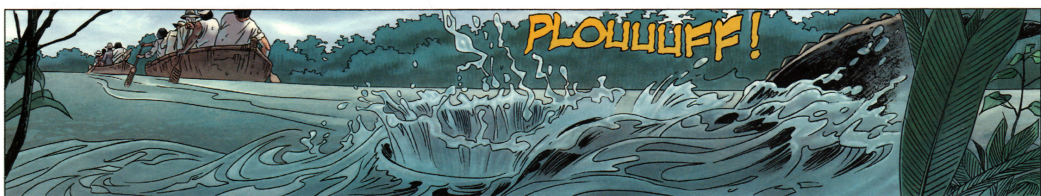
COUCHEZ-VOUS !

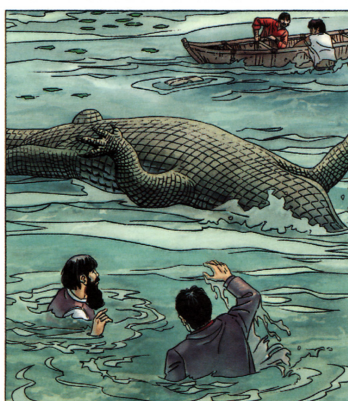
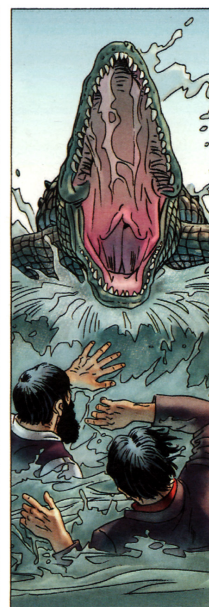


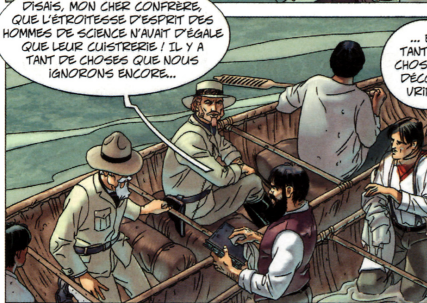
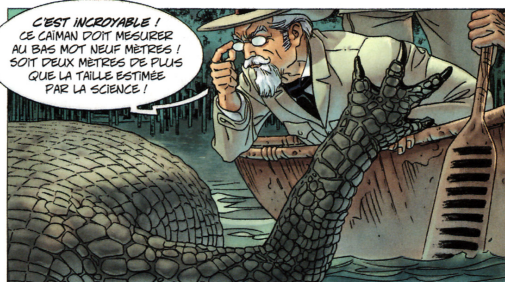
Il s'agit bien d'un endroit merveilleux.

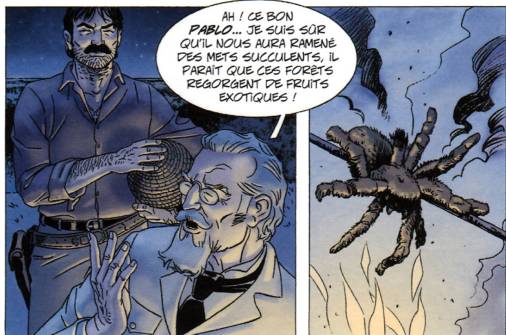


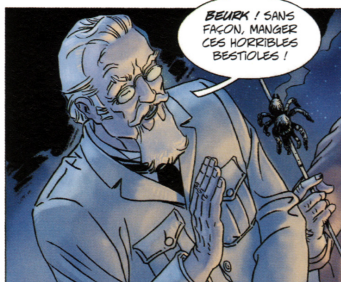
Les deux rives du cours d'eau sont bordées par une végétation luxuriante qui se croise au-dessus de nos têtes pour former une sorte de pergola naturelle, un tunnel de verdure.











BEURK ! SANS
FAÇON, MANGER
CES HORRIBLES
BESTIOLES !



ALLONS, PRO-
FESSEUR SUMMERBLES,
UN PEU D'AUDACE ! CES
LABIDOGNATHAS SE MANGENT
COMME DES FRANDISES.
LE MEILLEUR, CE SONT
LES PATTES !



PROFESSEUR
CHALLENGER,
LA ROUTE EST-ELLE
ENCORE
LONGUE ?

IL NOUS FAUDRA
UNE JOURNÉE ENTIÈRE
POUR FRANCHIR LA FALAISE
ET CINQ AUTRES JOURS
DE MARCHÉ POUR PARVENIR
JUSQU'AU GRAND
PLATEAU !



OUI,
SIL EXISTE BEL
ET BIEN !



J'E L'AI VU
DE MES PROPRES
YEUX AVANT D'ÊTRE
MORTU PAR LE
SERPENT CORAIL !



J'E L'AI VU
MOI AUSSI !

C'EST UNE
LIGNE INTERMINABLE
D'ESCARPMENTS À
PIC, INFRANCHIS-
SABLES...



... QUI CEINTURE
UN VASTE PLATEAU
PERCHÉ À UNE ALTITUDE
VERTIGINEUSE. CE N'EST
PAS DIEU QUI A CRÉÉ UNE
CHOSE PAREILLE... C'EST
LE DIABLE !



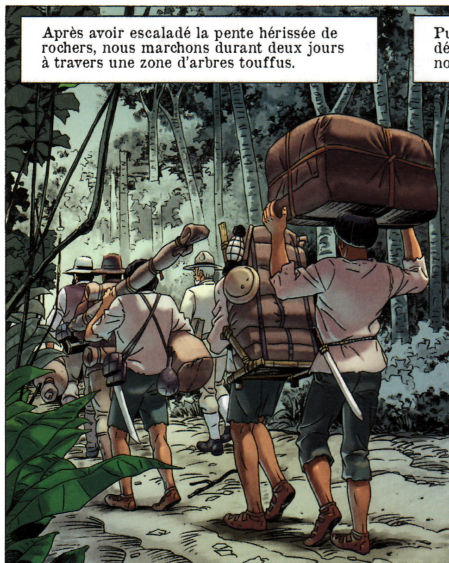
VOUS
AVEZ OBSERVÉ
LES INTIMUS ? ILS
SONT DE PLUS EN
PLUS NERVEUX !



IL VA SE
PASSER QUELQUE
CHOSE DANS LES
JOURS QUI VIENNENT.
J'EN SUIS CERTAIN !



Après avoir escaladé la pente hérissée de rochers, nous marchons durant deux jours à travers une zone d'arbres touffus.



Puis deux autres jours dans une immense étendue désertique de bambous, si épais que nous devons tailler notre chemin avec des machettes et des serpes.



NOUS SOMMES PRESQUE À LA LIBERTÉ, DEMAIN MATIN, APRÈS DEUX HEURES DE MARCHÉ, NOUS EN SORTIRONS !



??



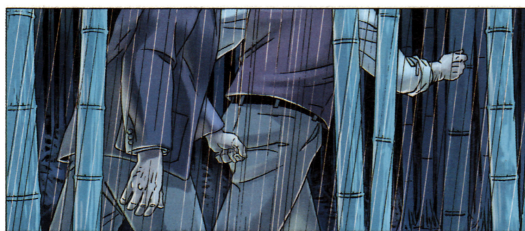
IL FAUT COUPER DES BAMBOUS POUR FAIRE UN ABRÍ. IL VA Y AVOIR UN GROS ORAGE !

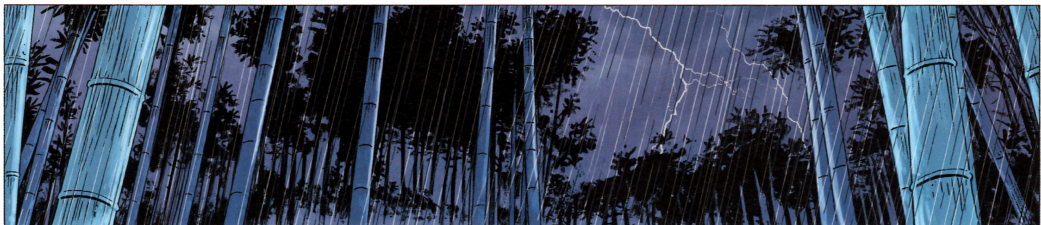
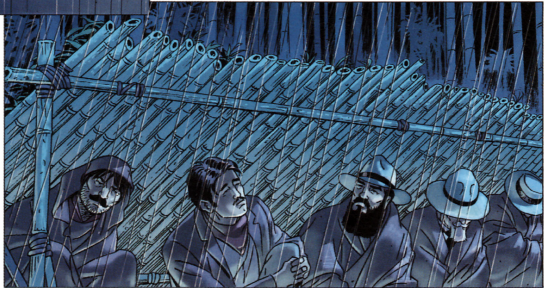
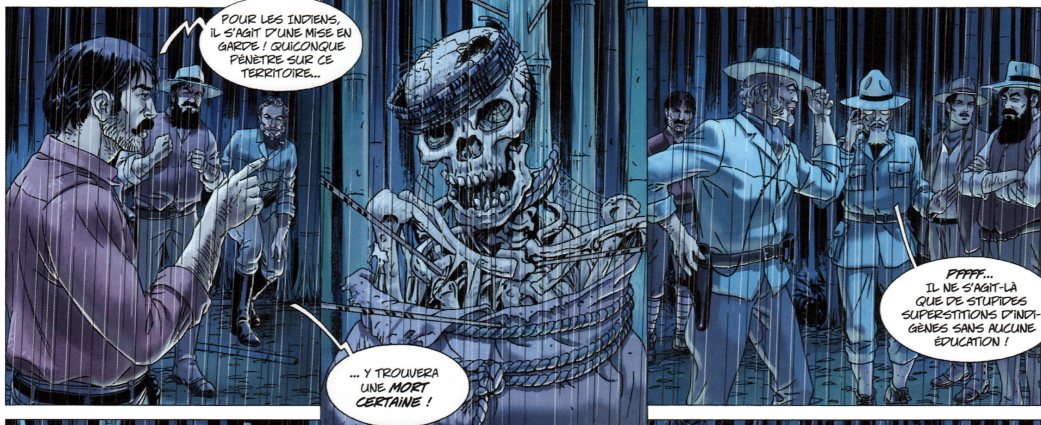


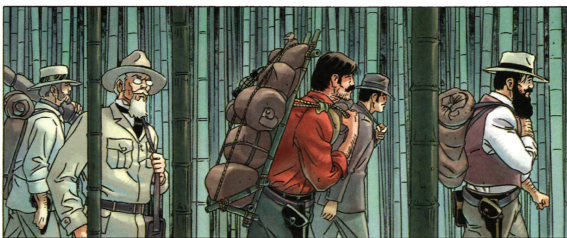
C'est alors qu'un incident de la plus haute importance a éclaté...



Un incident qui a définitivement changé le cours de notre aventure.

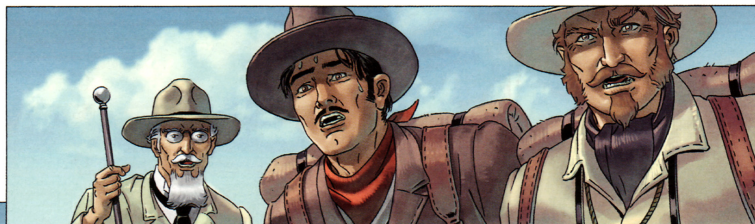




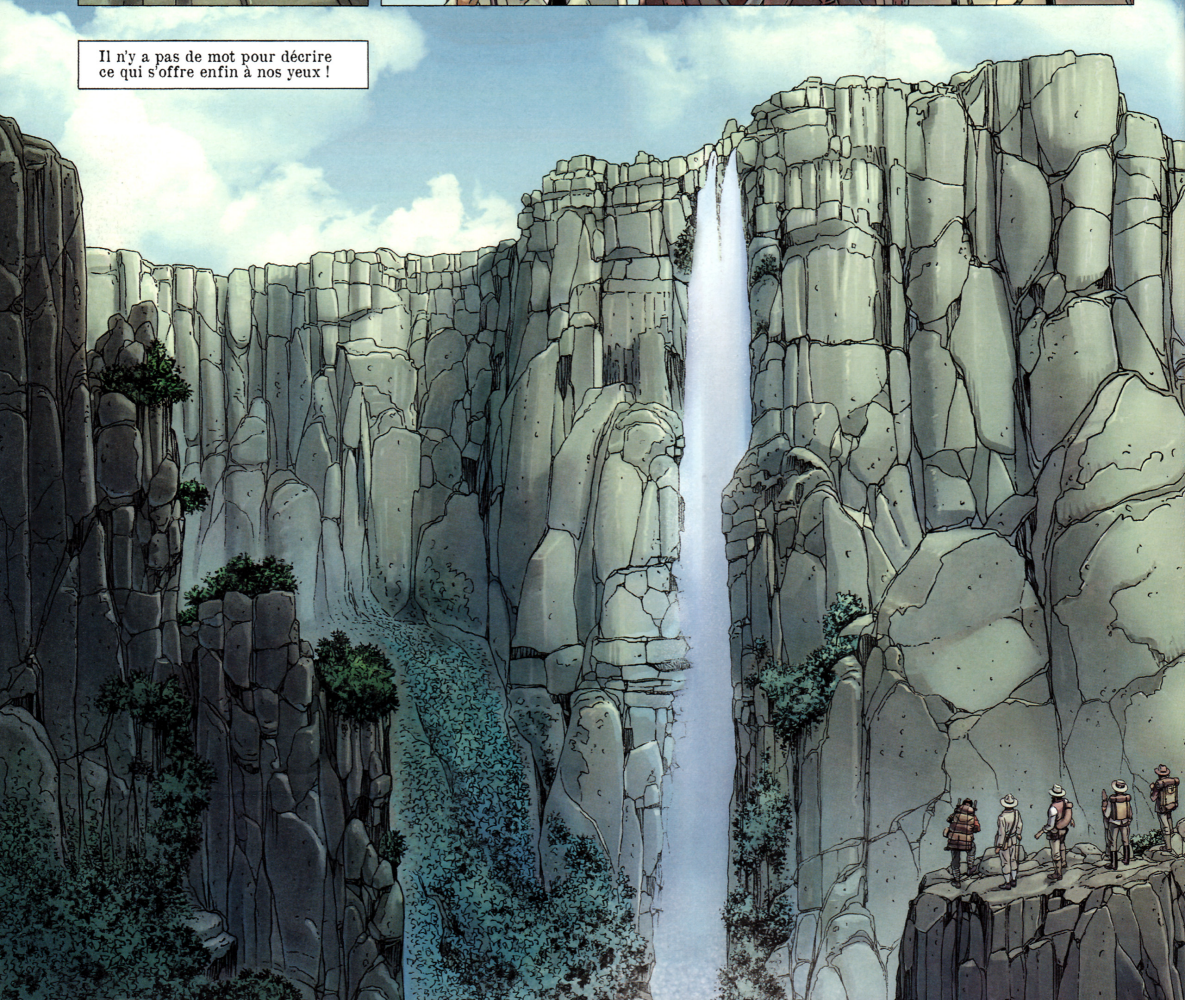


En face de nous s'étend maintenant une plaine ouverte montant doucement, parsemée de fougères arborescentes, surmontée par une énième crête rocheuse à pic.



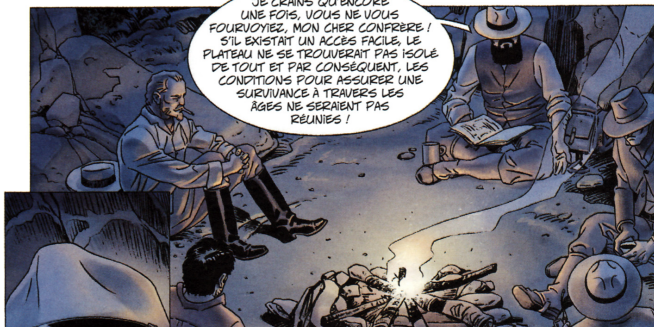
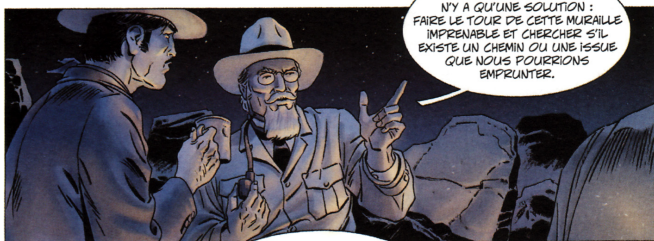
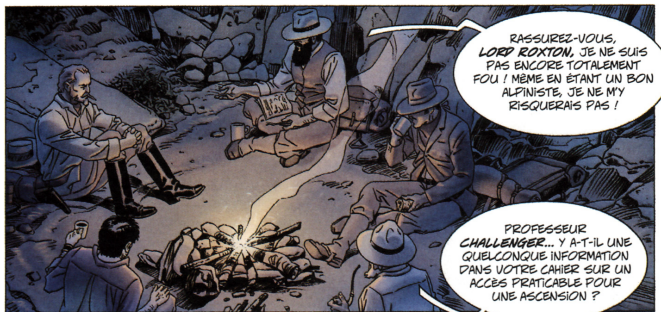


Il n'y a pas de mot pour décrire
ce qui s'offre enfin à nos yeux !

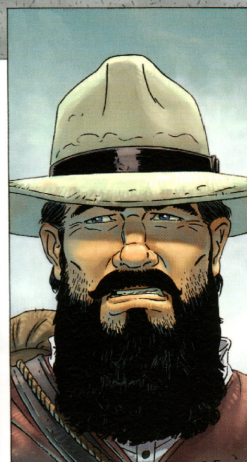


À la tombée de la nuit, nous campons sous les falaises. Un lieu désolé et sauvage.

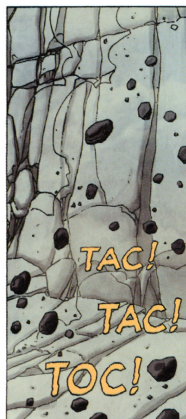
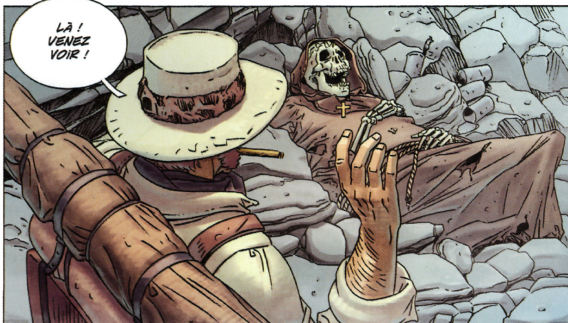
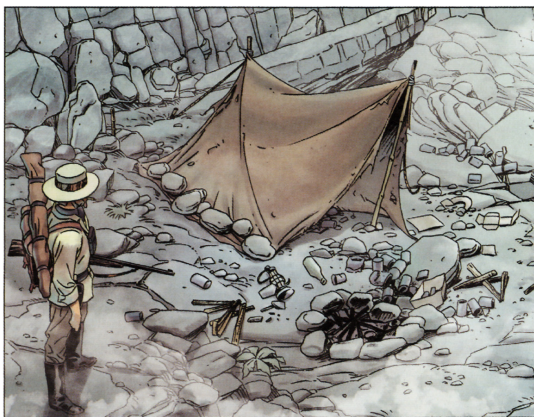
CEtte BARRIÈRE EST INFRANCHISSABLE / COMPTÉZ PAS SUR MOI POUR TENTER DE GRABIR CES FALAISES VERTICALES ET ME ROMPRE LES OS !

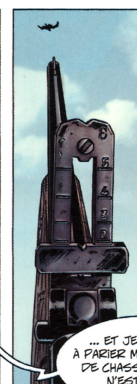




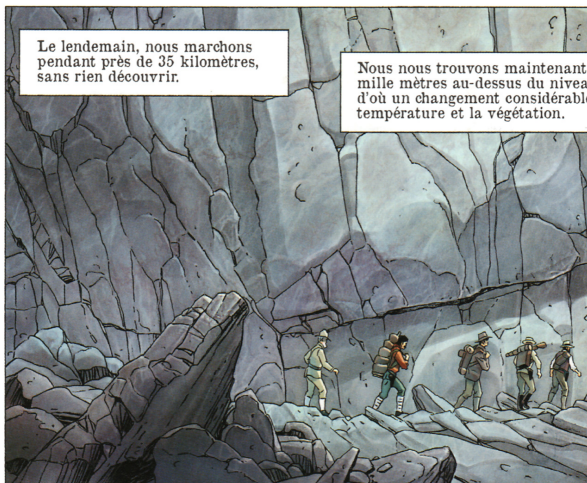
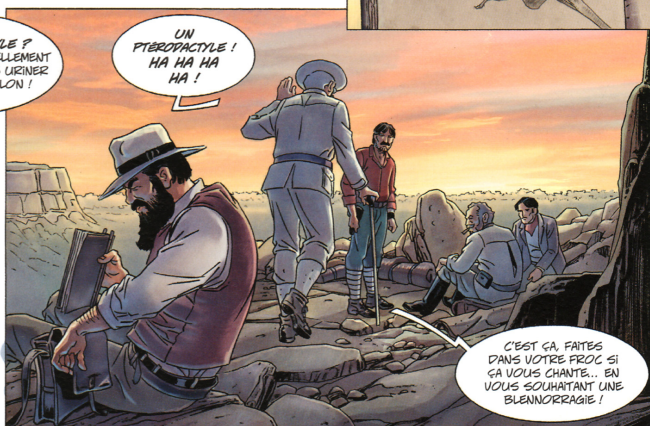
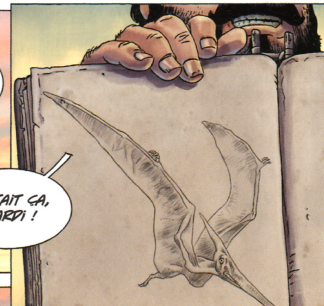
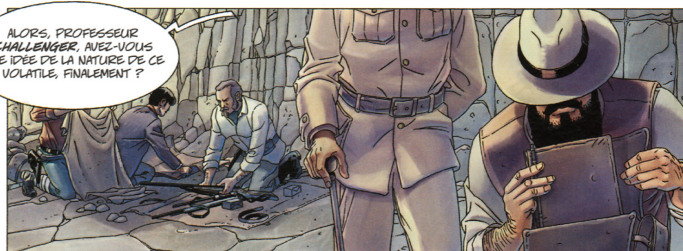
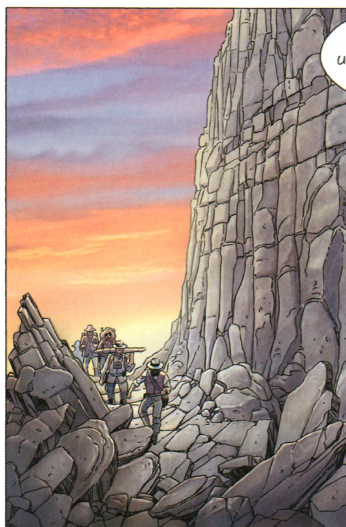


Au pied de l'escarpement, le sol est pavé de rochers et très inégal, rendant notre marche lente et pénible, le tout accentué par un brouillard dense et impénétrable.





Nous sommes désormais réellement à la frontière de l'inconnu, de ce monde perdu dont parle le professeur Challenger. Sans doute même venons-nous de la franchir !



Le lendemain, nous marchons pendant près de 35 kilomètres, sans rien découvrir.

Nous nous trouvons maintenant à plus de mille mètres au-dessus du niveau de la mer, d'où un changement considérable dans la température et la végétation.

Nous sommes également débarrassés de l'horrible promiscuité des insectes, ce fléau des tropiques !

ALORS, PROFESSEUR CHALLENGER, AVEZ-VOUS UNE IDÉE DE LA NATURE DE CE VOLATILE, FINALEMENT ?

CE QUE C'ÉTAIT ?!

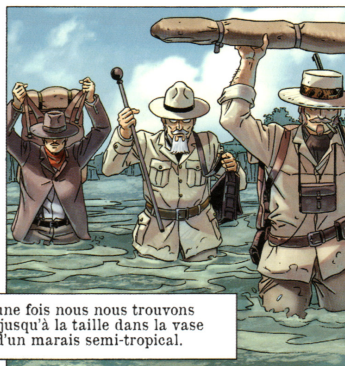
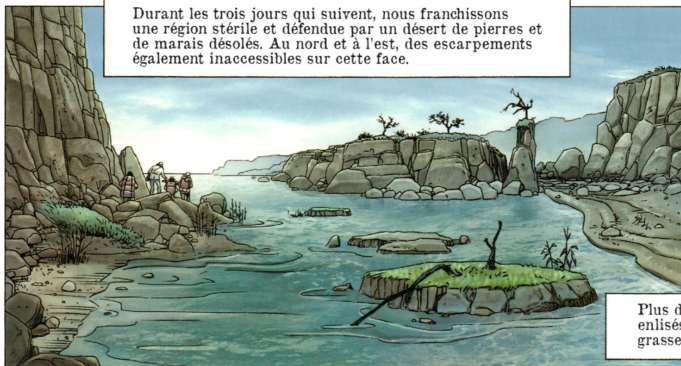
C'ÉTAIT ÇA, PARDI !

UN PTÉROFACTYLE ? PFFFTT !... C'EST TELLEMENT DROÛE QUE JE VAIS URINER DANS MON FANTALON !

UN PTÉROFACTYLE ! HA HA HA HA !

C'EST ÇA FAITES DANS VOTRE PROC SI SA VOUS CHANTE... EN VOUS SOUHAITANT UNE BLENNORRAGIE !

Durant les trois jours qui suivent, nous franchissons une région stérile et défendue par un désert de pierres et de marais désolés. Au nord et à l'est, des escarpements également inaccessibles sur cette face.

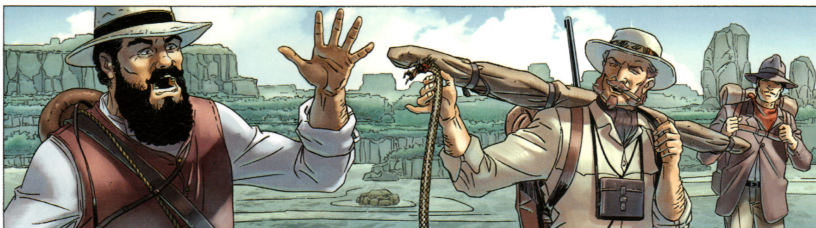


Plus d'une fois nous nous trouvons enlisés jusqu'à la taille dans la vase grâce d'un marais semi-tropical.

Pour compliquer les choses, ce lieu semble être l'endroit de prédilection des serpents jararaca – nom qui fait beaucoup rire Pablo – qui sont les plus venimeux et les plus agressifs d'Amérique du Sud.



Challenger, ayant déjà eu une mauvaise expérience avec un reptile de ce genre, a une trouille bleue de ces hideuses bêtes aux yeux rouge vif qui apparaissent constamment à la surface de ce marais putride.



Au sixième jour, nous achevons le tour du plateau.



Nous nous retrouvons devant notre tout premier camp, près de la gigantesque cascade.

Nos réserves en vivres sont encore importantes, mais non inépuisables. La saison des pluies débute dans deux mois et notre campement de fortune n'y résisterait pas.



Nous sommes tous lugubres, abattus, épuisés. Challenger, accroupi auprès du feu telle une monstreuse grenouille, la tête dans les mains, se plonge dans une méditation profonde...



LE ROC DE CES FAUSSES EST PLUS DUR QUE DU MARBRE... COMMENT S'Y TAILLER UN CHEMIN ?



QUE C'EST IMPRESSIONNANT ! TOUTES LES EAUX DE PLUIES QUI S'ACCUMULENT SUR CET IMMENSE PLATEAU...



... ET SE FRAYENT UN CHEMIN À TRAVERS LE ROC PAR CES PRODIGEUSES CASCADES !

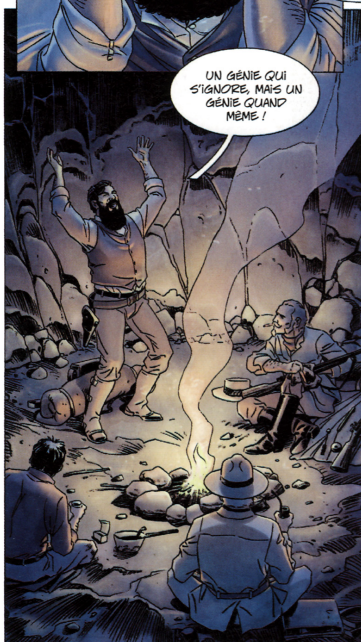


SE FRAYENT UN CHEMIN À TRAVERS LE ROC PAR CES CASCADES... ?

MONSIEUR MALONE... VOUS ÊTES UN GÉNIE !



UN GÉNIE QUI S'IGNORE, MAIS UN GÉNIE QUAND MEME !

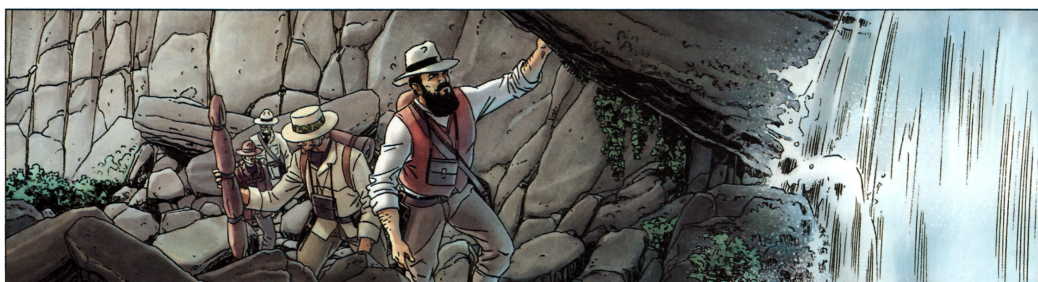


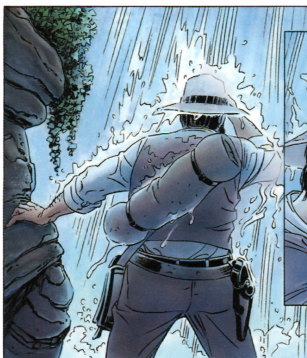
DEMAIN NOUS TROUVERONS CET ACCÈS. SOYEZ-EN SÛR !

ET JE SAIS QUE JE MÉRITERAI TOUT CE QUE VOUS ME DIREZ DEMAIN, MAIS JE VOUS DEMANDERAI D'ÉPARGNER MON HUMILITÉ NATURELLE...



... ET DE VOUS TAIRE !





ALORS, VOUS
AVEZ PEUR DE VOUS
MOILLER OU
QUOI ?



Au-dessus de nos
têtes, cerné par des
ombres noires...

... se dessine un halo de
ténèbres plus profondes :
l'ouverture d'une grande
caverne.



REGARDEZ !
UNE FLECHE A ETE
DESSINEE... J'EN SUIS
PERSUADE, C'EST L'ALBINO
QUI A FAIT CETTE
MARQUE !



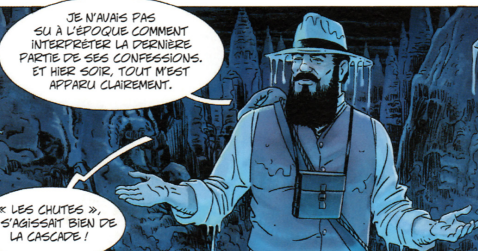
ALORS QUE
MONSIEUR MALONE PARLAIT
DES EAUX DU PLATEAU QUI SE
FRAYAIENT UN CHEMIN, IL M'EST
REVENU EN TETE LES DERNIERS
MOTS DE L'HOMME...

« LA FALAISE...
LE MONDE PERDU... LES
FORMATIONS BASALTIQUES...
SUR LA CARTE... LES
CHUTES... PAR LES
CHUTES... »



JE N'AVAIS PAS
SU A L'EPOQUE COMMENT
INTERPRETER LA DERNIERE
PARTIE DE SES CONFESSIONS.
ET HIER SOIR, TOUT M'EST
APPAREU CLAIREMENT.

« LES CHUTES »
IL S'AGISSAIT BIEN DE
LA CASCADE !



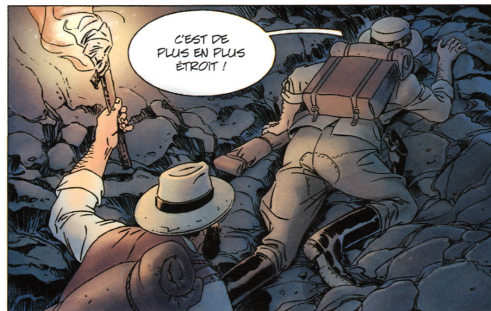
LE
PASSAGE !



La grotte a subi l'érosion de l'eau. Les parois sont lisses, le sol recouvert de pierres arrondies. Pendant une cinquantaine de mètres, elle s'enfonce en ligne droite dans le roc, puis prend une inclinaison de 45° vers le haut.



Plus nous grimpons, plus la pente se fait raide.



LA LUMIÈRE DU JOUR !



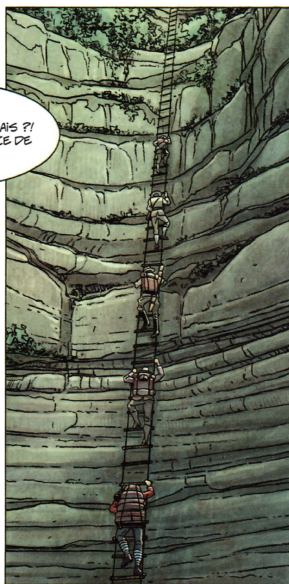
C'EST FICHU ! IL Y A UNE BONNE CENTAINE DE MÈTRES À ESCALADER. ON N'Y ARRIVERA JAMAIS !



NE SOYEZ PAS SI
DEFAITISTE, LORD
ROXTON !



QU'EST-CE
QUE JE VOUS DISAIS ?!
ENCORE UNE TRACE DE
L'ALBINO !



FAYONS...
PFFFF... UNE PETITE
HALTE... PFFFF...



PROFESSEUR
CHALLENGER, IL Y A
QUELQUE CHOSE QUE JE
NE PEUX M'EXPLIQUER
VOUS CONCERNANT !

JE DOUTE QU'IL N'Y AIT
QU'UNE SEULE CHOSE QUE
VOUS NE PUISSIEZ EXPLIQUER
ME CONCERNANT, CHER
CONFERE !

MMMM...
S'IL VOUS PLAÎT,
CESSEZ DE M'INTERROMPRE
CONTINUËLLEMENT. C'EST
DÉCIDÉMENT UNE HABITUDE
CHEZ VOUS !



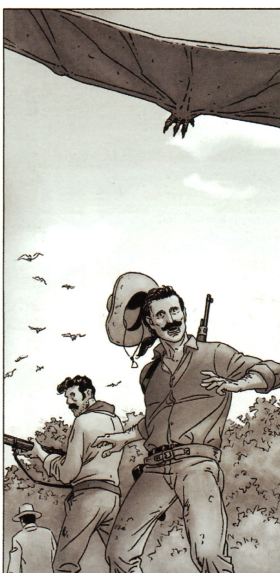
JE ME DEMANDAIS
D'OU VOUS TENIEZ UNE TELLE FOI
POUR ABATTRE DES MONTAGNES SUR
LE SEUL TEMOIGNAGE D'UN MOURANT ET
DE QUELQUES CROQUIS ? QU'EST-CE
QUI VOUS PERSUADE TANT QU'IL PEUT
Y AVOIR UNE VIE PRÉHISTORIQUE,
LÀ-HAUT ?

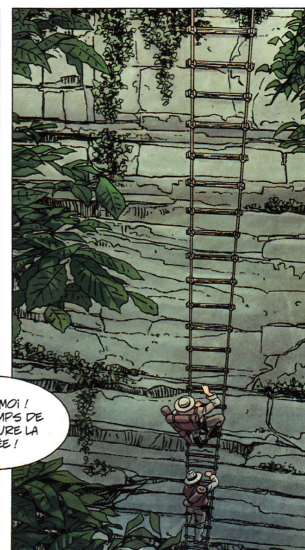
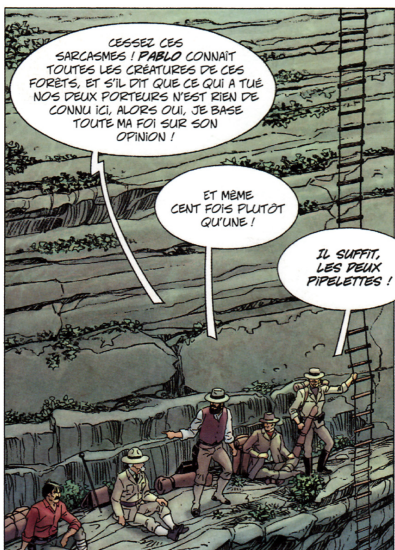
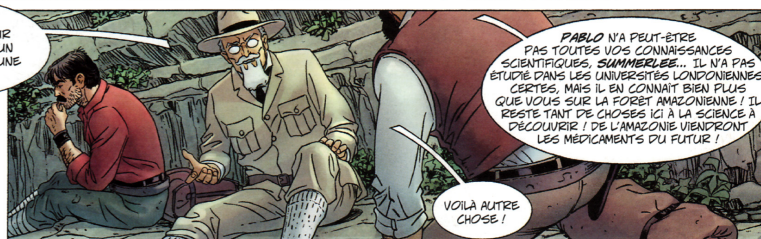
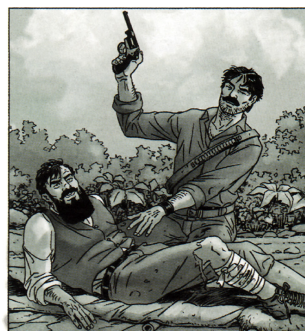
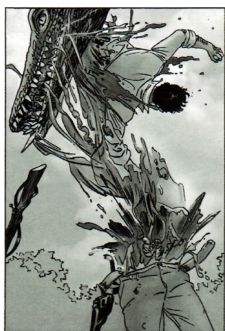


C'EST QUE
JE NE VOUS AI PAS
TOUT DIT À PROPOS
DE MA PREMIÈRE
EXPLORATION.



J'AI OMIS
DE VOUS CONTER
UNE PÉRIPETTE !







Nous débouchons dans une forêt épaisse contenant des arbres tout à fait nouveaux pour moi et que Summerlee identifie comme des conifères et des plantes cycadaceuses, depuis longtemps disparus dans le monde d'en bas, notre monde !

?



VENEZ VOIR ÇA !

VOYEZ, SUMMERLEE... IL N'Y A PAS PLUS DE DIX MINUTES QUE CE GÉANT EST PASSÉ PAR ICI ! IL A TRAVERSÉ UN PETIT MARAIS ET CONTINUE SA ROUTE VERS LA FORÊT !



JE... J'AI BEAU ME CREUSER LA CERVEILLE. JE NE PEUX TROUVER UNE EXPLICATION RATIONNELLE À CELA. IL NE PEUT S'AGIR D'UN CANALIS DE L'ALBINO...

Leur taille est énorme !

Les petits ont déjà la grosseur d'un éléphant, les adultes dépassent en masse tout animal vivant connu jusque-là.



DES QUADRUPÈDES !

ET VOUS VOYEZ, SUMMERLEE... ILS SONT AUSSI BIEN BIPÈDES QUE QUADRUPÈDES !

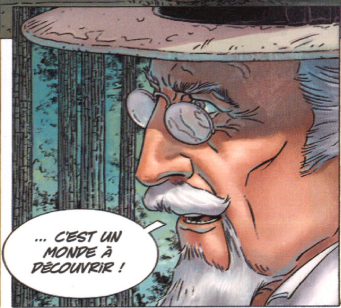


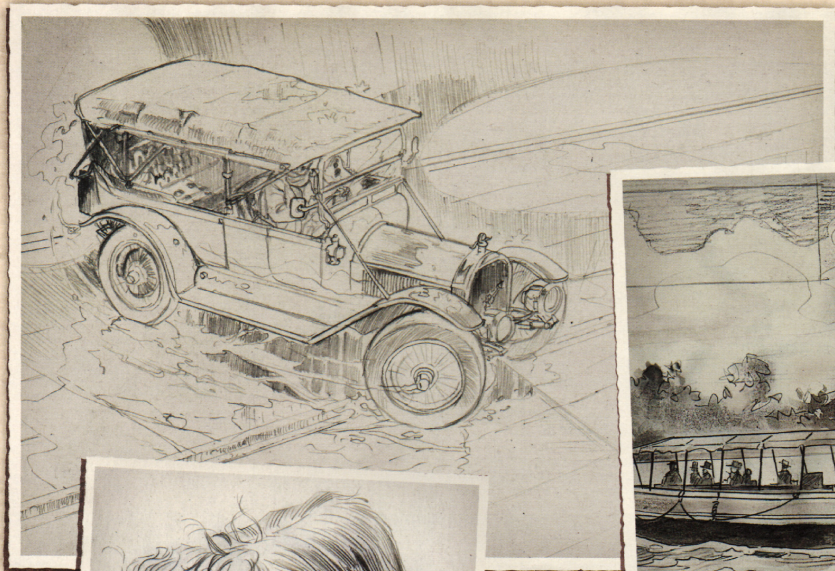
En suivant les empreintes, nous quittons le marais et franchissons un écran d'arbres et de buissons denses. Nous débouchons dans une clairière.



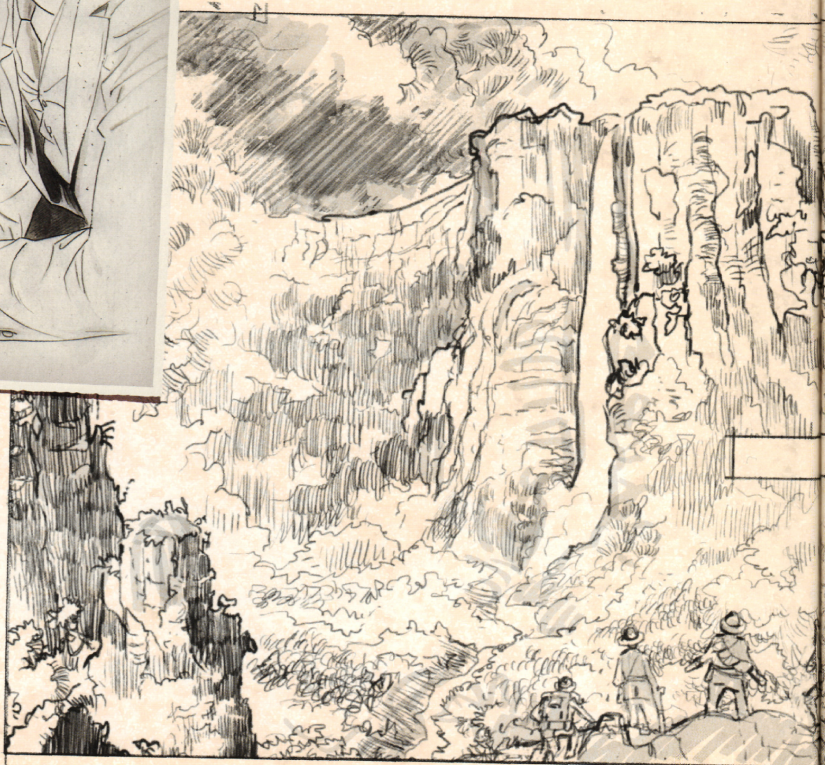
Nous sommes les seuls représentants de toute l'humanité à voir une telle chose !

J'observe mes compagnons de route. Lord John Roxton est planté sur ses jambes, le doigt sur la détente de son fusil. Dans son regard fixe s'exprime toute l'ardeur passionnée du chasseur. Les deux professeurs, eux, sont plongés dans une extase silencieuse, tandis que Pablo semble murmurer une prière.



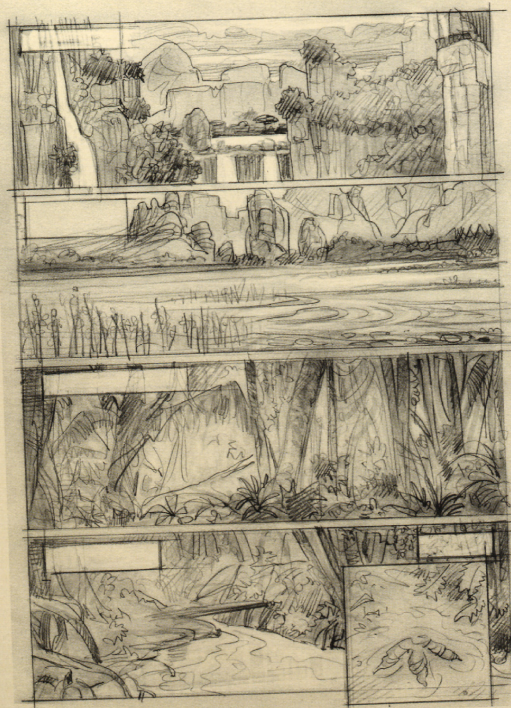
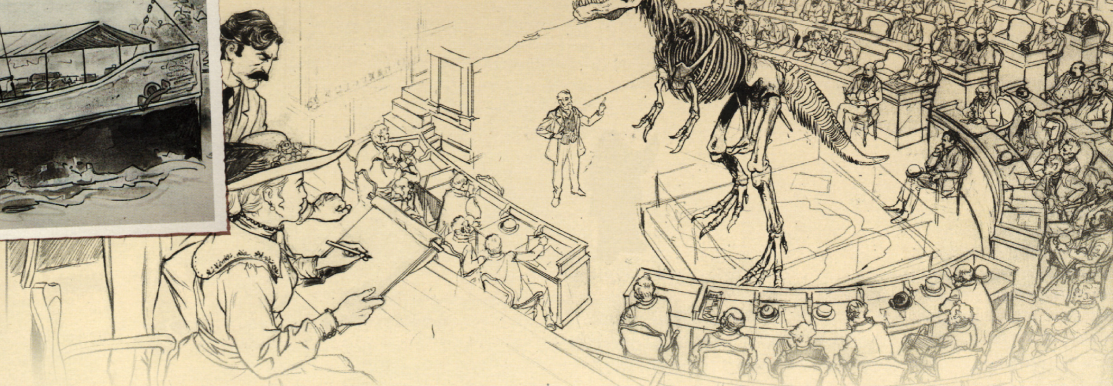


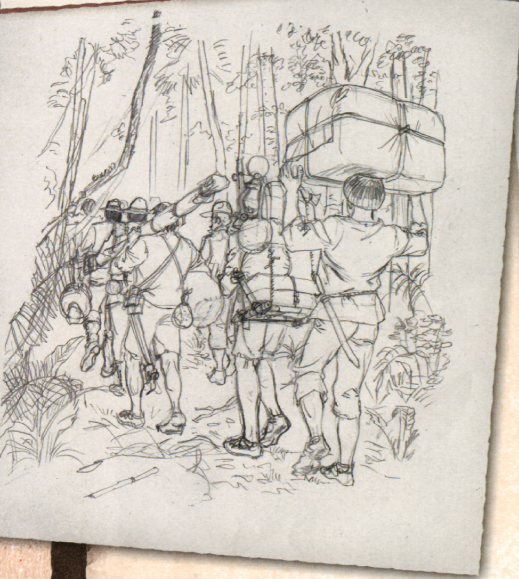
*Il n'y a pas de mot pour décrire
ce qui s'offre enfin à nos yeux !*



Carnet d'expédition

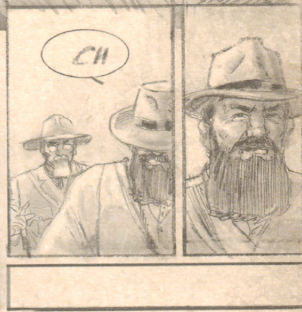
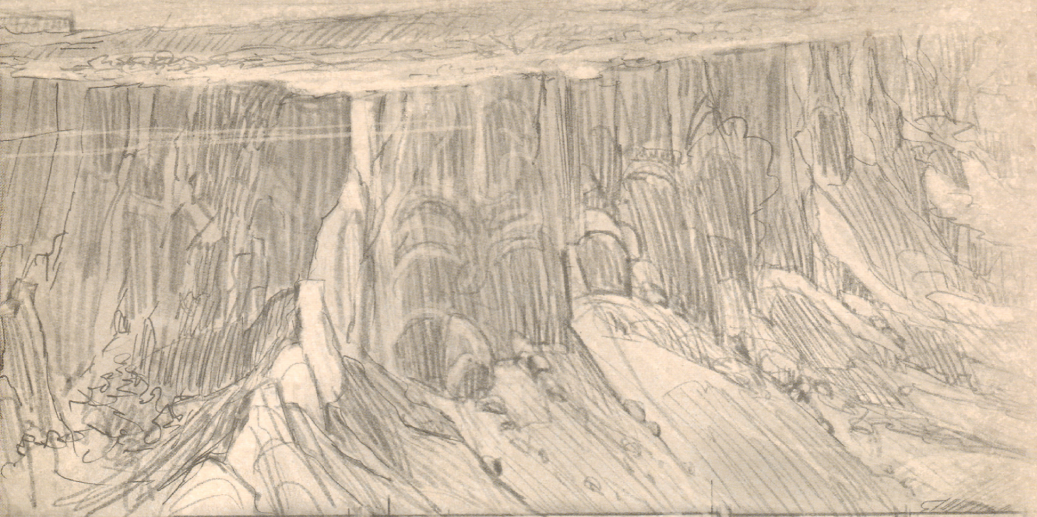
*Mon journal sera le confident
d'une des plus remarquables expéditions
de tous les temps.*





... nous marchons durant deux jours
à travers une zone d'arbres touffus.





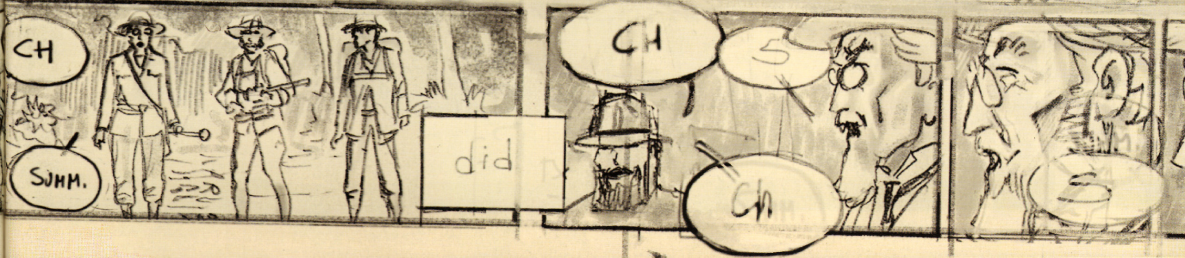
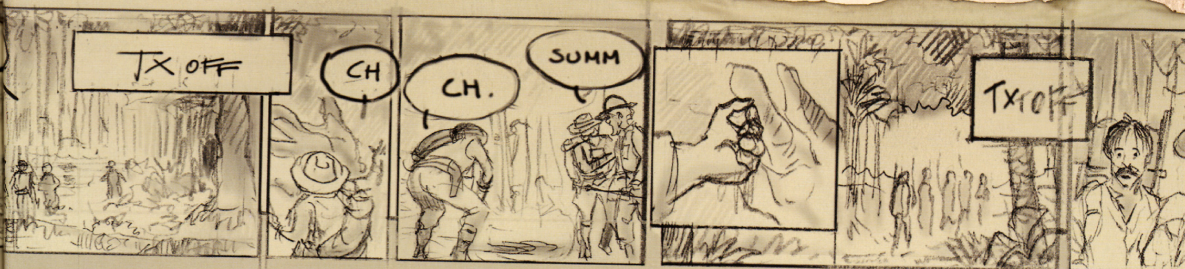
Au pied de l'escarpement,
le sol est pavé de rochers et très inégal,
rendant notre marche lente et pénible,
le tout accentué par un brouillard dense
et impénétrable.







*Nous sommes les seuls représentants
de toute l'humanité à voir une telle chose !*





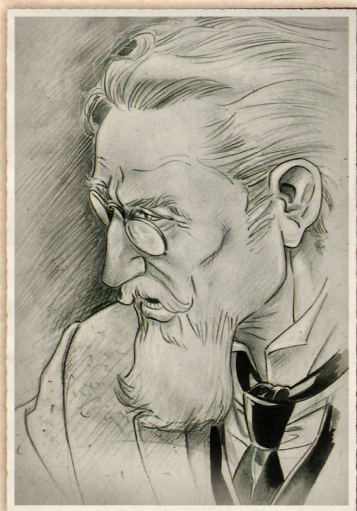
Ned Malone



Lord Roxton



Pr. Challenger

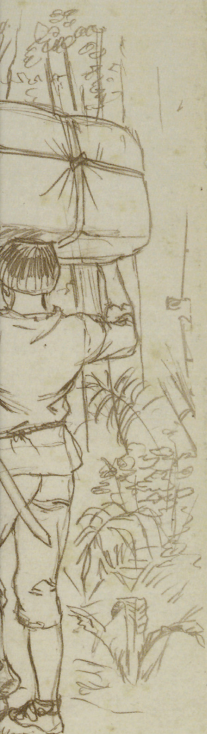


Pr. Summerlee



Gladys & Ned





Quand un homme part au bout
du monde...

... avec l'intime conviction
que des actes héroïques vont
l'accompagner tout au long du
chemin, quand il est possédé du
désir ardent d'aventures
et d'exploits...

... c'est avec légèreté qu'il peut rompre
avec sa vie d'antan.
Implorant néanmoins Dieu de
bénir tout ce qu'il laisse derrière lui...

... et de le ramener sain et sauf.



F: 14,50 €

52-8355-1



9 782302 030558